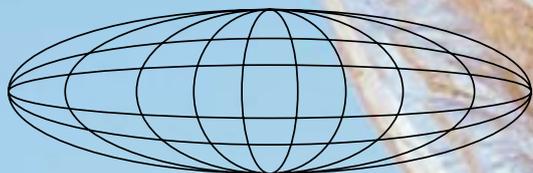


DOSSIER
DE PRESSE

EXPOSITION
HIP-HOP 360
GLOIRE À
L'ART DE RUE



17.12.21—24.07.22



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

CONTACT PRESSE : HAMID SI AMER

hsiamer@philharmoniedeparis.fr
+ 33 (0)1 44 84 45 78



Lorsque le hip-hop arrive en France dans les années 1980, c'est un véritable ovni qui percute une génération alors bercée par la musique pop de ses parents. Issu des ghettos noirs new-yorkais, le hip-hop inonde aussi bien les ondes avec le rap, les murs des villes avec le graff et le tag que les pistes de danse avec le *breakdance*. Sous le regard du grand frère américain, la France réussit à développer une culture hip-hop originale faisant écho à son histoire des arts populaires et à une réalité sociale particulière. La partie, pourtant, était loin d'être gagnée : adepte du mélange, de la débrouille et de l'absence de code, le hip-hop ne rentre dans aucune case identifiée. Les médias sont alors convaincus de la fugacité d'une mode pour quelques adolescents en mal de références...

Or, depuis presque quarante ans, force est de constater qu'il a envahi l'espace culturel, jusqu'à devenir un phénomène, en renouvellement constant.

Comment se sont alors constitués les premiers mythes et récits fondateurs ? Qui sont les grands acteurs de ce mouvement aux multiples ramifications ? Comment expliquer que les générations suivantes aient fini par réussir à imposer leurs codes à une industrie musicale mais aussi à tout un champ culturel ? Que le rap soit devenu le son de la génération des milléniums ?



Cut Killer - Philharmonie de Paris (2021) © François Gautret

L'événement *Hip-Hop 360* met en pause le lecteur cassette pour revenir sur cette culture depuis l'arrivée du New York City Rap Tour en France grâce à quelques visionnaires expatriés. Il revient sur le parcours du précurseur Dee Nasty, sur les circuits de diffusion parallèle des radios associatives jusqu'aux fréquences nationales – sans oublier la diffusion par les mixtapes –, et aussi sur tout un art de vivre ayant influencé la peinture ou la mode. Bien entendu, le hip-hop se transmet par la musique à coup de *lyrics* dont la diversité et l'innovation ont conduit des rappeurs comme MC Solaar à faire l'unanimité lorsque d'autres, comme Suprême NTM, faisaient scandale. Le rap n'attend aucune validation de la société bien-pensante avec ses tauliers présents depuis plusieurs décennies comme les Marseillais IAM ou le duc Booba, ses virtuoses inoubliables des écuries Time Bomb ou de la Mafia K'1 Fry, des étoiles filantes personnifiées par la chanteuse Diam's et les stars actuelles comme JUL ou PNL. *Hip-Hop 360* lève aussi le voile sur des musiciens souvent dans l'ombre de leurs rappeurs, adeptes de mélanges en tout genre, flirtant avec la musique électronique, la soul et le funk. Le hip-hop fait aussi parler les corps. L'exposition explore ainsi l'évolution du *breakdance* depuis les pionniers Aktuel Force jusqu'aux récentes formations s'illustrant régulièrement au niveau mondial.

Voix, écoute, mouvement, visuel, *Hip-Hop 360* a l'ambition de poser un regard sur une culture en perpétuelle évolution, loin des clichés et au fait d'une expression artistique exigeante. Le parcours foisonnant, immersif, reflète les expressions plurielles du genre, se nourrit des formes les plus contemporaines et s'appuie sur la collaboration des artistes eux-mêmes. *Hip-Hop 360* offre une véritable vision à 360 degrés d'un mouvement artistique et culturel à l'énergie sans limite.



Dj Emii & L.Atipik - Philharmonie de Paris (2021) © François Gautret

— Partis pris —

L'exposition raconte l'émergence d'une **identité du hip-hop en France** qui s'est façonnée à partir du modèle américain, en adaptant musique, *flow* et récits aux dimensions de l'histoire sociale et culturelle française.

- L'exposition veut retranscrire l'inventivité d'une culture constamment à l'écoute de nouvelles formes de création et de diffusion. Elle repose donc sur la **participation des acteurs et actrices du mouvement**, pionniers et nouvelles générations confondus.
- **Un espace audiovisuel** – le 360 – qui réunit toutes les disciplines pour éprouver l'énergie d'un mouvement qui repose sur le cercle, l'émulation, le collectif, le *battle*.
- Le parcours décline les **expressions plurielles du hip-hop** : les 5 disciplines originelles – **beatbox, DJ, rap, graff, danse** – et la diversité de ses terrains de jeu (mode, clip, radio...).
- De nombreux **dispositifs participatifs** enrichissent le contenu de l'exposition.
- Le parcours s'organise en **différents espaces thématiques** : radio, clips, métro, mixtapes, styles, pochettes de disques, avec des objets et des archives rares ou inédits.



Ninho et Rim'K
sur le tournage de « Air max » [2018]
© David Delaplace

Les protagonistes / — activistes

- Des interventions d'artistes in situ : **Dize, Grems, JonOne, Mikostic, Mode 2...**
- Des collections de disques mythiques : **Dee Nasty, DJ Mehdi...**
- Des œuvres des pionniers du graffiti – **Bando, Fab 5 Freddy, Futura 2000, Jay One, Phase 2, Rammellzee...** – et d'artistes contemporains : **Ramzi Adek, Kan DMV, Maxime Drouet, Lek...**
- Des témoignages de **MC Solaar, Youssoupha, Cut Killer, Sniper, Infini', Chilla, Féfé et Leeroy, Tefa...**
- Une création sonore inédite de **Niko Noki**
- Des performances réalisées pour l'exposition avec danseurs, danseuses, DJ et beatboxers
- La participation de celles et ceux qui ont fait et font le hip-hop aujourd'hui : **Fifou, Kery James, Thibaut de Longeville, Leïla Sy, Alex Wise...**
- Des projections des œuvres de **Charlie Ahearn, Henry Chalfant, Jamel Shabazz...**
- Des photographies rares par les témoins et passeurs de l'histoire du hip-hop : **Martine Barrat, Sophie Bramly, David Delaplace, Maï Lucas, Jean-Pierre Maero, Yoshi Omori, Little Shao, Willy Vainqueur, Marc Terranova, Pierre Terrasson...**



Œuvre de Mode 2 dans le cadre de la 56^e Biennale de Venise en 2015

Une exposition interactive

L'exposition propose une extraordinaire richesse musicale en donnant la possibilité au visiteur de choisir ses écoutes parmi un ensemble de sélections thématiques.

- 70 disques choisis par **Dee Nasty** dans sa collection personnelle.
- De **Phil Barney** sur Carbone 14 en 1982 jusqu'à **JuL** en freestyle en 2019, en passant par **Assassin** en 1999 sur *Planète Rap*, l'espace radio permet de réécouter *freestyles* et émissions cultes des années 1980 à aujourd'hui.
- Le journaliste **Yérin Sar** propose sa sélection de titres de rap déclinés en Egotrip, Storytelling, Hardcore, Dérision, Introspectif, Havin' Fun, Honneurs aux dames, Engagé.
- Autres raretés disponibles à l'écoute : une sélection de mixtapes de collection depuis **IAM** « Concept » en 1990 jusqu'à **DJ Bellek** et **Booba** en 2005.
- Conçu par **Thibaut de Longeville**, un focus sur l'utilisation des samples par **DJ Mehdi** pensé à partir de la collection personnelle de l'artiste.
- La possibilité de décomposer les titres phares de beatmakers (**Diabi / Népal** et **Nekfeu** : « En face », 2020 ; **Proof / Diam's** : « Si c'était le dernier », 2009 ; **Stef Becker / 13'Organisé** : « L'étoile sur le maillot », 2020).



DJ Mehdi dans sa discothèque © Jérôme Albertini

Parcours de l'exposition



Fab 5 Freddy & Uncle O aux Bains Douches, Paris (1984) © Sophie Bramly

Retour aux sources

La culture hip-hop naît dans les années 1970 dans le quartier du Bronx à New York, sur les ruines post-industrielles et la misère, comme une forme d'expression des jeunes noirs et latino marginalisés.

Plusieurs acteurs incontournables définissent les codes de cette culture qui envahira plus tard les quatre coins de la planète. Jeune DJ, Kool Herc révolutionne la façon d'animer les fêtes de quartier en manipulant ses disques pour isoler les *breaks* et satisfaire des danseurs d'un type nouveau, les *b-boys* et les *b-girls*. Les maîtres de cérémonie ou MC se mettent à haranguer la foule et déclament les premiers raps, à l'instar

de Lovebug Starski et Cowboy qui forgent le mot « hip-hop ». Un ancien membre de gangs, Afrika Bambaataa, met son énergie à fonder la Zulu Nation, regroupant danseurs de rues, graffeurs et rappeurs autour de valeurs pacifistes.

Orchestrés par Sylvia Robinson, les premiers tubes hip-hop comme « Rapper's Delight » de Sugarhill Gang ou « The Message » de Grandmaster Flash and The Furious Five traversent les frontières. La France est frappée de plein fouet, encore plus lorsqu'elle voit débarquer dans ses villes en 1982 l'incroyable New York City Rap Tour mené par Bernard Zekri et son aréopage de *b-boys*.

Conçu pour durer

Une fois traversée l'Atlantique, la contagion du hip-hop se répand dans l'Hexagone pour ne plus jamais repartir. Le New York City Rap Tour laisse des traces indélébiles sur une partie de la jeunesse, de nouveau réunie en 1984 devant la première émission hip-hop au monde sur une chaîne de télévision, *H.I.P. H.O.P.*, animée par Sidney. Mais la parenthèse enchantée se referme lorsque l'effervescence médiatique retombe. Reste une poignée d'activistes, à l'instar de Dee Nasty, qui entraîne dans son sillage DJ, rappeurs, breakers et graffeurs. Des lieux dédiés émergent, créant de véritables mythes, comme le terrain vague de La Chapelle ou la salle Paco. Les *b-boys* se reconnaissent, des codes se forment tandis que le mépris des médias et des institutions ne fait que renforcer leur détermination.

De culture *underground*, le hip-hop a définitivement conquis la société à partir des années 1990, même si son origine populaire le condamne à rester en marge de la culture officielle. Toujours avec le grand frère américain dans le rétroviseur, le hip-hop français a vaincu, tout gagné et a achevé sa propagation : il est « conçu pour durer ».



Futura 2000, *Spray paint experiment n°5* © Fonds d'art contemporain - Paris Collections 1988

→ On inonde les ondes

Au cours des années 1980 et 1990, manquer une émission de radio, c'est prendre un train de retard sur une musique qui ne regarde pas en arrière. Les débuts sont marqués par l'improbable Phil Barney suivi de près par Dee Nasty et Sidney. Le *Deenastyle* sur Radio Nova, puis le *Cut Killer Show* sont de véritables séances d'initiation au rap – là où « lâcher la pause K7 » avait un sens. Le *freestyle* est le moment attendu, celui où les rappeurs se jaugent. Les émissions comme *Mo Bass* ou *Kool & Radikal* offrent une plongée dans l'*underground* tandis que 1996 marque le changement de direction artistique de Skyrock : elle devient LA radio rap grâce à une mécanique commerciale implacable. Génération prend le parti de défendre une esthétique plus classique. Enfin, les canaux de diffusion se multiplient et la radio se réinvente en passant par Internet avec les podcasts à l'image de l'aventure OKLM ou l'émission *Grünt*.



Joeystarr dans le studio de l'émission *Sky B.O.S.S.* installé dans sa cave (2003) © Nathanaël Mergui (Nathadread pictures)

→ Paris sous les bombes

Lorsque le graff arrive en France au début des années 1980, une brèche s'ouvre où s'en-gouffrent nombre de crews mythiques souvent identifiés par des sigles ésotériques : CTK, FBI, BBC, 156, 93MC, NTM, VEP, CMP, TPK, UV... Bombes de peinture Altona ou Marabu, encre Corio Meleine mélangée au bleu de méthylène, Fat cap Décapfour ou marqueurs Posca ou Onyx, le matériel du graffeur a tout de l'arsenal du teinturier. La ville et ses entrailles deviennent son terrain de jeu : plus la répression est forte, plus le graffeur gagne en prestige, et les candidats sont légion. Depuis sa reconnaissance internationale avec la publication du livre *Spraycan Art* des photographes américains Henry Chalfant et James Prigoff en 1987, le graffiti français a développé des codes et des styles particuliers sur plusieurs décennies, dont la rame de métro reste l'ultime trophée pour montrer à tous sa signature.



Un membre du crew VEP (Vandales en puissance) dans une station du métro parisien la nuit, 1991 © Mat Jacob/Tendance Floue

Boxe avec les mots

Au sein de la culture hip-hop, le rap a rapidement démontré sa singularité en créant un nouveau genre musical. Le rap a ses techniques et ses codes, qui bousculent l'écriture et l'expression, où le *flow* des mots doit épouser l'instrumental en rythme. Sa grammaire musicale n'a rien de commun avec la poésie ou le chant : rapper, c'est d'abord adopter une mentalité de compétiteur, affronter les autres lors de *battles* ou s'affirmer en *egotrip* sur scène ou en studio, c'est improviser en *freestyle* pour montrer sa supériorité ou l'art de maîtriser la rime et la *punchline*... En fonction de la musique qu'il doit dompter, le rappeur travaille ses placements et ses intonations. L'esthétique est prioritaire mais la subjectivité du rappeur reprend le dessus, car boxer avec les mots, c'est avant tout mettre KO avec style. Qui prétend faire du rap sans prendre position ?



Pochette de l'album de Médine, *Prose Élite* (2017) © Fifou

Ticaret, social club

Lorsque le magasin Ticaret ouvre ses portes en 1986, rien ne laisse présager sa transformation un an plus tard en premier magasin de la culture hip-hop français, véritable épicentre des *b-boys* parisiens. Proche du mythique terrain vague de La Chapelle, rappeurs, breakers et graffeurs y élisent domicile pour deviser sur les derniers disques import, admirer les t-shirts et les vestes peints à la bombe ou à l'aérographe par les BBC, se procurer une *name plate* ou lire les dernières nouvelles de *The Zulu's Letter*. *B-boys* et *b-girls* se reconnaissent à leur style. Les marques de luxe sont détournées mais elles comprennent aussi le profit qu'elles peuvent en tirer : si Lacoste n'a pas donné un centime dans les années 1990 au groupe Ärsenik, entièrement vêtu de la marque, elle n'a pas rechigné à vendre ses produits à toute une jeunesse fascinée par les rappeurs. Si prêt-à-porter et haute couture se sont montrés frileux pour associer leur image au hip-hop, ils détournent aujourd'hui les codes de cette culture pour inspirer leurs collections.



Jeunes fly girls dans le métro parisien, Paris (1996) © Maï Lucas

Looking for the Perfect Beat

À partir des années 1980, les beatmakers ou producteurs sont entrés par effraction dans la composition musicale avec des machines remplaçant les traditionnels instruments pour créer une esthétique nouvelle élaborée à partir du *sampling*. Les boucles sont modifiées et mélangées bouleversant ainsi l'industrie musicale, qui ne sait pas comment dompter ces productions sonores, naviguant entre pillage et génie. Les qualités aux platines du DJ pour le mix et le scratch requièrent une dextérité digne de n'importe quel autre musicien. Si les boîtes à rythmes, séquenceurs et samplers – Roland TR-808, Akai MPC 60 et 2000 ou E-mu SP-1200 – disparaissent début 2000 au bénéfice des émulateurs informatiques pilotés par ordinateur, c'est toujours dans une volonté d'innovation et de renouveau sonore. *Boom bap*, *trap*, *drill* ou *cloud*, les producteurs hip-hop ont révolutionné la façon de créer de la musique jusqu'à imposer le rap comme la nouvelle pop.

→ L'art d'échantillonner

Désignant un échantillon sonore, le sample est l'enregistrement de la partie d'une musique ou d'une voix qui est ensuite utilisé en boucle répétée dans la composition d'un morceau en superposition d'autres samples ou d'instruments. À ses débuts, le rappeur ne peut s'entraîner à rapper que sur des faces B, soit les parties instrumentales d'autres morceaux de musique. Au début des années 1980, les samplers – machines permettant d'enregistrer et d'isoler des échantillons sonores – deviennent plus accessibles : les DJs délaissent les faces B de leurs platines disques pour devenir producteur (ou beatmaker) et proposer aux rappeurs des compositions inédites créées à partir de samples. Différents genres de rap émergent – *boom bap*, *trap*, *drill* ou *cloud* –, et certains producteurs réussissent à créer des ponts avec d'autres types de musique, à l'instar de DJ Mehdi dont les productions rap pour Ideal J et la Mafia K'1 Fry tranchent avec ses compositions de musiques électroniques.



Machine Akai MPC 60 (1988),
Collection SMEM - Swiss Museum & center for Electronic
Music Instruments, Suisse

→ Mixtape, un circuit parallèle

À l'origine, la mixtape est une cassette mixée par un DJ qui compile les morceaux qu'il joue en soirées. Le DJ joue un rôle de prescripteur et innove en proposant aussi des remixes et des versions inédites. DJ Clyde est le premier en France à proposer sa sélection de titres au début des années 1990, rapidement rejoint par Cut Killer qui oriente le format vers l'enregistrement de *freestyles* de jeunes rappers. La mixtape devient un moyen de se faire connaître auprès des auditeurs. Elle s'adapte au CD lorsque la cassette disparaît puis à Internet. Certains rappers n'hésitent pas à réaliser de vrais albums étiquetés mixtape afin d'alimenter leurs fans entre deux albums officiels et ne pas se faire oublier par une industrie musicale en recherche constante de nouvelles tendances.



Mixtape *Concept* d'IAM, Rôkers Promotion (1990),
collection Vincent Piolet

Le 360

Véritable vision à 360 degrés d'un mouvement artistique et culturel à l'énergie sans limite, l'installation *Hip-Hop 360* permet l'immersion du visiteur au milieu des breakers, DJs, beatboxers et rappeurs en proposant une expérience singulière à partir de performances et d'enregistrements inédits réalisés pour l'exposition. Le cercle, c'est l'espace central des *battles* de danse et de rap *freestyle*, le public fait partie des performances au plus près des artistes.

AU PROGRAMME DU 360

Faya Braz, l'homme boîte à rythmes

Live mythiques

NTM Live (Zénith de Paris – 1998)

Ideal J (L'Élysée-Montmartre – 1999)

Diam's (Zénith de Paris – 2006)

Lala &ce (Dans le Club – 2020)

All Stars DJ 40 ans

avec les participations exceptionnelles de

Dee Nasty, Dan de Ticaret, Sidney, DJ Chabin, Cut Killer, DJ Abdel, DJ Fab, DJ Hitch, DJ Crazy B, DJ Djel, DJ Max, DJ Sims, DJ Netik, DJ Emii, DJ Moody Mike, DJ Fly, DJ Skillz, DJ L. Atipik

Faites le cercle

Avec les danseurs

B-boy Noé, B-boy Gassama

Block parties

Terrain vague de La Chapelle, 1986 (photos de Marc-Aurèle Vecchione, Henry Chalfant, Paris Tonkar, Nasty, Darco, Dyme, Enrique, Jay One, Jumbo, Yoshi Omori...), Festival Fêtes et Fort à la casse d'Aubervilliers, 1984 (photos de Willy Vainqueur), Tournée Nation Rap à Marseille et Toulon, 1990 (photos de Jean-Pierre Maero) et une création sonore de Niko Noki



Lala &ce - Concert à la Gaîté Lyrique

© Rémy Grandroques pour Dans le Club ARTE Concert

L'équipe

Commissaire de l'exposition

François Gautret grandit auprès des pionniers du hip-hop, fréquente la boutique Ticaret, commence la danse en 1989 et intègre la compagnie Quintessence en 1996. En 1999, il fonde l'association RStyle pour la promotion des cultures urbaines. En 2016, il est commissaire de l'exposition *TERRAINS, lieux mythiques du hip-hop à Paris* à la médiathèque Marguerite Duras. La même année, il travaille avec le [MAC] de Marseille pour l'exposition *Hip-hop, un âge d'or*. Plus récemment, en 2018, il a collaboré avec Jean-Marc Mougeot, le directeur de la Place, à l'exposition *Mémo : un mouvement, des énergies au Pavillon Carré de Baudouin*.

Auteur

Vincent Piolet est l'auteur de *Regarde ta jeunesse dans les yeux* (2015, Le Mot et le Reste), premier essai documentaire à avoir exploré la naissance du hip-hop français dans les années 1980. Ce livre lui aura demandé trois ans d'enquête et plus d'une centaine d'interviews. Sa biographie de NTM (*Dans la fièvre du Suprême*, 2020) est également la plus complète à ce jour sur le groupe de Joystarr et Kool Shen qui a marqué au fer blanc l'histoire du rap français.

Conseillers musicaux

Auteur et journaliste free-lance, **Yérin Sar** se spécialise très tôt dans l'étude et l'analyse du rap. Depuis 2010, il interviewe des artistes pour diverses plateformes spécialisées (Check) et collabore en tant qu'intervenant régulier avec des médias musicaux comme le podcast « Tier List », la radio Mouv', le site Noisy ou encore la chaîne Red Binks. Outre son travail de chroniqueur et curateur, il a signé plusieurs documentaires sur le rap français, dont *Paris Hip Hop, 10 ans déjà*.

Franck Haderer est réalisateur sonore et programmateur musical. Après six années passées à Radio Nova (2004), il a mis en ondes les documentaires de la célèbre émission *Là-bas si j'y suis* sur France Inter pendant cinq ans (2010). En 2017, Franck Haderer supervise et réalise la bande son multicanale de l'exposition *Jamaica Jamaica !* présentée à la Philharmonie de Paris. Aujourd'hui, en marge de la réalisation de podcasts – comme *Gang Stories* avec Joystarr (2020) –, il réalise de nombreuses bandes sons de documentaires, créations sonores et mix-tapes musicales avec le studio Radio Propaganda, qu'il dirige depuis 2015.

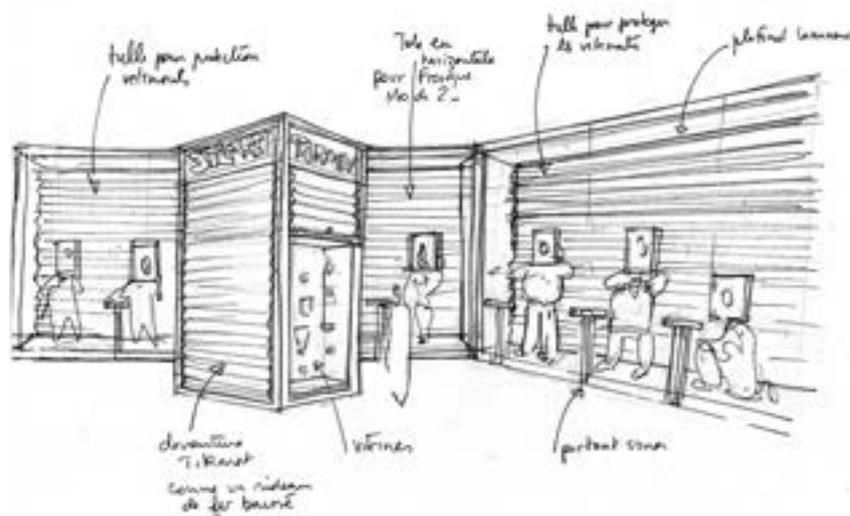
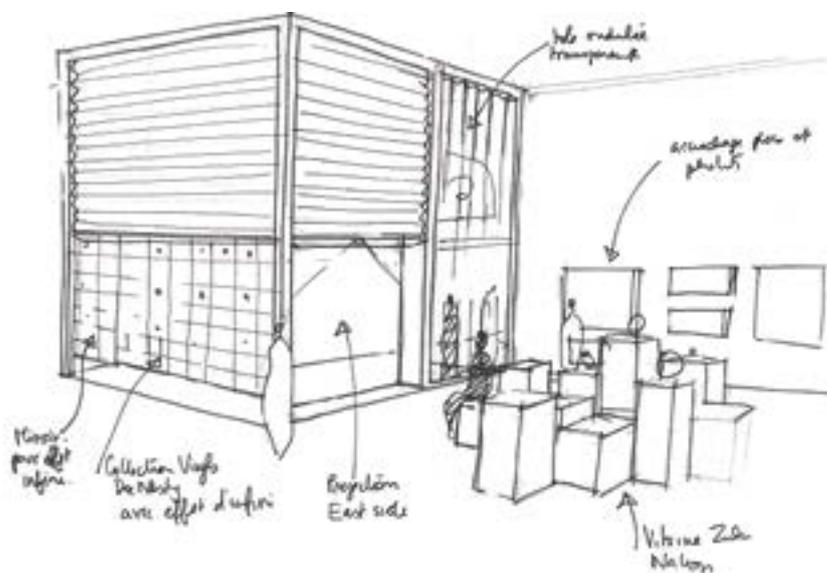
Scénographie Clémence Farrell, Graphisme H5

La scénographie s'appuie sur un matériau urbain par excellence pour construire l'univers et l'espace de l'exposition : la tôle ondulée et le rideau de fer métallique ouvert ou baissé, si souvent graffés, tagués, customisés dans les villes du monde entier.

Ici pas de cimaises : on soulève ces rideaux imaginaires du street art pour découvrir les œuvres. Les tôles et rideaux métalliques brillent et scintillent dans les hauteurs de l'espace, en magnifiant par la lumière et le décor ce matériau « pauvre », où les tôles servent aussi de support de textes et d'œuvres in situ.

Dans cette ambiance urbaine poétisée, passent au-dessus de nos têtes les métros graffés de Paris ou New York, et les danseurs ou rappers nous interpellent et nous invitent à une battle dans l'espace 360.

Cet espace circulaire, cœur de l'exposition et show non-stop de la culture urbaine française, est aussi construit et cerné de tôles métalliques verticales, qui forment un grand drapé à la manière d'un rideau de théâtre ouvert sur la culture hip-hop, et invite le visiteur au spectacle de la rue.



© Clémence Farrell



Photo © Ojoz

Catalogue de l'exposition

Hip-Hop 360

Par Vincent Piolet

Graphisme : Rægular / Samuel Lamidey

Coédition Philharmonie de Paris - Réunion des musées nationaux

Prix TTC : 29€

Format : 18 x 28 cm - 192 pages

100 illustrations environ

Relié coutures apparentes

Contre-culture dans les années 1980, le hip-hop est aujourd'hui une culture de masse, dont l'emprise est autant esthétique que commerciale. Entre danse, beatbox, rap, mode, attitude et graffiti, ses expressions sont plurielles. *Hip-Hop 360* n'a rien d'un catalogue traditionnel : ce livre porte haut la voix des acteurs du mouvement : journalistes, beatmakers, rappeurs, danseurs, producteurs, photographes et musiciens. Une vingtaine d'entretiens inédits avec : Akhenaton, B-boy Junior, BBP, Sophie Bramly, Olivier Cachin, Dan deTicaret, Dee Nasty, DJ LBR, Faya Braz, Flem, François Gautret, Kery James, Lala &ce, Le Chimiste, Thibaut de Longeville, Fred Musa, Oeno, Oxmo Puccino, Leïla Sy, Therapy, Bernard Zekri.

Agenda

Colloque

Cultures hip-hop : création, légitimation, patrimonialisation ?

Quarante ans après leur arrivée en France, les expressions artistiques de la culture hip-hop sont désormais incontournables dans la création contemporaine, en témoigne l'exposition *Hip-Hop 360* à la Philharmonie. Quelles formes de reconnaissance ces créations et leurs auteurs reçoivent-ils ? Comment la conservation et la transmission de leur histoire se dessinent-elles ? Quelles circulations transnationales, marchandes ou non, les nourrissent ?

Coproduction Philharmonie de Paris, Sacem, La Place, CNRS, Université Paris 8, Université de Bourgogne

VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 JANVIER DE 9H30 À 18H00
SALLE DE CONFÉRENCE - PHILHARMONIE

Spectacle

CCN CIE Käfig - Mourad Merzouki

Boxe Boxe Brasil

Avec *Boxe Boxe*, le chorégraphe fondateur de la compagnie Käfig Mourad Merzouki avait créé l'un de ses plus grands succès en convoquant sur un même ring ses danseurs et le Quatuor Debussy. Une décennie plus tard, il a repensé cette pièce pour neuf danseurs brésiliens et en faisant se croiser des pages de Dvořák, Haydn et Verdi avec Villa-Lobos et Jobim. Une ode au noble art, à la virtuosité physique et musicale, et à la fraternité.

Mourad Merzouki, chorégraphie, direction artistique
Quatuor Debussy, AS'N, conception musicale
Yoann Tivoli, lumières
Benjamin Lebreton, Mourad Merzouki, scénographie
Quatuor Debussy

SAMEDI 29 JANVIER – 20H30
DIMANCHE 30 JANVIER – 15H00 ET 19H30
LUNDI 31 JANVIER – 20H30
MARDI 1ER FÉVRIER – 20H30
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIFS : 26€ / 33€

Concert-promenade au Musée

Popping et breakdance

À l'occasion de l'exposition *Hip-Hop 360*, le Musée accueille DJs et danseurs, pour expérimenter de nouveaux langages au cœur de la collection patrimoniale : popping, locking et breakdance.

Deejay Lilpop, Dj
Megan Deprez, Anthony Yung, Bruce Wayne,
Hakim Hachouche, danse
John Degois, chorégraphie, direction artistique

DIMANCHE 30 JANVIER – 14H30 ET 15H30
MUSÉE DE LA MUSIQUE – CITÉ DE LA MUSIQUE
EN FAMILLE (À PARTIR DE 8 ANS)
TARIF (ENTRÉE DU MUSÉE INCLUSE) : 9€
GRATUIT POUR LES MOINS DE 26 ANS

Concert

Hexagone

Lancées dans le cadre du festival Days Off, les soirées Hexagone présentent le meilleur de la jeune scène française. À l'occasion de l'exposition *Hip-Hop 360*, Hexagone revient pour une soirée spéciale dédiée à la nouvelle scène rap *made in France*.

JEUDI 3 FÉVRIER – 19H30
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE
RUE MUSICALE – CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIF : 25€

Kery James

Le poète noir et ses invités

Avec ses vingt-cinq ans de carrière, Kery James est l'un des chefs de file du rap français. Au cinéma, au théâtre, sur scène et en musique, il est une figure du rap « conscient », portant toujours un regard critique et sans complaisance sur les maux de notre société. Pour cette soirée exceptionnelle, il propose un projet acoustique, entouré de nombreux amis et invités. Une célébration du hip-hop français.

VENDREDI 4 FÉVRIER – 20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 27€ / 37€ / 47€

Spectacle

Battle of Legends

Un battle de danse inédit présenté sous la forme d'un spectacle unique qui réunit toutes les générations de la danse hip-hop, des pionniers à nos jours. Des crews légendaires de danse accompagnés par des invités prestigieux (DJ, VJ, MC, live band, beatbox) enchaînent les performances pour un événement aux allures de grande fête de la culture hip-hop.

SAMEDI 5 FÉVRIER – 16H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 22€ / 27€ / 37€

Lecture

Au nom du rap

Elena Copsidas a invité des artistes du rap français à écrire un poème sur un thème suggéré, illustré par plusieurs artistes visuels. Ainsi est né le livre *Au nom du rap*, œuvre poétique collective, qui prend vie aujourd'hui sur scène avec notamment Anaïde Rozam accompagnée d'une création musicale spécialement conçue pour l'occasion.

Textes d'Akhenaton, Rémy, Jok'Air, Lord Esperanza, Lino, Chilla, Demi-Portion, Kacem Wapalek, Greg Frite, Nikkfurie, Sean, Kemmler, Lady Laistee, Georgio, Captain Roshi, Edgar Sekloka, Scylla

Anaïde Rozam, récitante

Elena Copsidas, direction artistique

SAMEDI 5 FÉVRIER – 20H30
DIMANCHE 6 FÉVRIER – 19H00
LE STUDIO – PHILHARMONIE
TARIF : 18€

Concert en famille

Hip-Hop for kids

Sly Johnson, voix, beatbox

Anthony Jambon, guitare

Martin Wangermée, batterie

Laurent Salzard, basse

Fred Dupont, claviers

Accompagné de musiciens hors pair, le chanteur, beatboxer, rappeur et instrumentiste Sly Johnson, ancien membre du Saïan Supa Crew, emmène le public à la découverte des racines de la culture hip-hop (des classiques du genre à son propre répertoire). L'objectif est de célébrer et valoriser toute la richesse et la diversité de ce mouvement. Toute l'histoire du hip-hop en *live* pour un projet idéal à voir en famille.

DIMANCHE 6 FÉVRIER – 11H00 ET 16H00
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

EN FAMILLE (ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS)
TARIFS : 12€ (ENFANT) / 20€ (ADULTE)

Concert performance

Hip-Hop Sunday

Avec notamment Sadeck Berrabah, Sonikem, Ready or not (RON)... et des amateurs d'Île-de-France.

Durant une après-midi, de jeunes amateurs enchaînent les performances, encadrés par des pointures du genre. Danseurs, rappeurs ou DJ, les talents de demain prennent possession de la Cité de la musique.

DIMANCHE 6 FÉVRIER – 16H30
RUE MUSICALE – CITÉ DE LA MUSIQUE

ENTRÉE LIBRE

Poursuivez l'expérience **Hip-Hop 360**

Des événements sont organisés chaque mois dans et autour de l'exposition: retrouvez les artistes autour d'un battle, création in situ, mix, performance, projection, rencontre-signature.

40 ans de hip-hop en France ça se fête !

La programmation est pensée comme une continuité de l'exposition et construite en partenariat avec des acteurs du mouvement.

Toutes les disciplines sont représentées pour faire découvrir au public la diversité des expressions de la culture hip-hop, scène *underground*, *mainstream* ou contemporaine

Accessibilité

Hip-Hop 360

DU 17 DÉCEMBRE 2021 AU 24 JUILLET 2022



PARCOURS CHANSIGNE

Un parcours inédit est proposé au public sourd ou malentendant dans sa découverte de l'exposition Hip-Hop 360.

Un ensemble de vidéos présente 9 morceaux emblématiques du hip-hop adaptés en chansigne par les artistes comédiens de l'International Visual Theatre (IVT), sous la direction artistique d'Emmanuelle Laborit. La discipline artistique du chansigne consiste en l'expression de la musique et de son rythme en LSF (Langue des signes française). L'énergie du chansigne plonge le visiteur dans une expérience visuelle de la musique, faisant directement écho à la multiplicité des formes artistiques du hip-hop. Pour accompagner le visiteur, la traduction des textes de section de l'exposition est également proposée en LSF.

Le visiteur est invité à visionner ce parcours sur des tablettes et peut y associer l'utilisation de gilets SubPacs pour une immersion totale dans le rythme et les vibrations de la musique.

PARCOURS LIBRE FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE

Un livret facile à lire et à comprendre est proposé gratuitement aux visiteurs adultes en situation de handicap mental. Les commentaires adaptés présentent les différentes facettes artistiques du hip-hop. Ce livret sera également téléchargeable depuis le site internet et permettra de préparer sa visite en amont.

Tarif : Gratuit pour la personne en situation de handicap et son accompagnateur

L'ensemble des espaces de l'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite. Avec ou sans conférencier, des outils et visites spécifiques sont mis en place. Des boucles magnétiques sont en prêt à l'accueil. Les chiens-guides sont admis dans l'exposition.

Des visites guidées et visites-ateliers sont proposées aux groupes en situation de handicap.

Réservation obligatoire au 01 44 84 44 84

Informations pratiques

Hip-Hop 360

DU 17 DÉCEMBRE 2021 AU 24 JUILLET 2022

Horaires

Mardi : 11h00 à 20h00

Mercredi : 11h00 à 20h00

Jeudi : 11h00 à 20h00

Vendredi : 11h00 à 22h00

Samedi : 11h00 à 20h00

Dimanche : 11h00 à 20h00

Fermé les 25 décembre, 1^{er} janvier, 1^{er} mai

Tarifs

Tarif plein 12€

Tarif réduit 7€ (Jeunes de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux.)

Gratuit pour les moins de 16 ans

Visite guidée

Les samedis et du mardi au samedi pendant les vacances scolaires
11h00 à 12h30

Du samedi 19 décembre au samedi 25 juin (sauf les 25 décembre et 1^{er} janvier)

Tarif : 14€

Atelier-exposition / Hip-Hop Battle

Les ateliers-expositions invitent à partager en famille un moment de découverte et de jeux musicaux autour des thématiques d'expositions. Ils sont conclus par une courte présentation de l'exposition, que les participants peuvent ensuite visiter librement.

En parallèle à l'exposition *Hip-Hop 360*, le public se lance dans une véritable « battle » où s'affrontent plusieurs équipes. L'initiation au flow ou au beat box et la manipulation de samples ou de boîtes à rythmes permettent de se familiariser avec cette musique énergisante et variée.

En famille (pour tous dès 10 ans)

Dimanche 14h30 à 16h00

2, 9, 16, 23 et 30 janvier – 6, 13, 20 et 27 février – 6, 13, 20 et 27 mars – 3, 10, 17 et 24 avril – 15, 22 et 29 mai – 5, 12, 19 et 26 juin

Tarifs (entrée de l'exposition incluse) :

10€ (enfant) / 14€ (adulte)

Partenaires de l'exposition



La Sacem s'engage activement pour soutenir la création musicale dans tous les genres artistiques, le renouvellement des répertoires, la diffusion des œuvres et la professionnalisation des créateurs. Comptant parmi ses membres de nombreux auteurs et compositeurs de musique rap, souvent dite « urbaine », la Sacem accompagne depuis les débuts du mouvement en France les créateurs et éditeurs des expressions musicales issues et dérivées du hip-hop.

Le hip-hop a été une révolution culturelle et musicale qui a radicalement changé la façon dont les auteurs et compositeurs pensent et créent la musique. L'éclectisme et la curiosité dévorante de ses artisans ont fait du rap une musique plurielle qui n'a eu de cesse de se renouveler. À ce titre, le fonds d'archive du Musée Sacem regorge de trésors inestimables, témoins de la progression du rap dans le pays. Les partitions, textes et bulletins de déclarations des titres emblématiques de MC Solaar, NTM, Oxmo Puccino, Akhenaton, Diams ou Orelsan y sont tous consultables en ligne à l'adresse musee.sacem.fr.

Aujourd'hui, le rap français s'est imposé dans notre paysage musical. Fait évocateur, entre 2009

et 2019, le nombre de créateurs membres du top 1000 de la Sacem issus de la musique rap a triplé. Plus que jamais, ce répertoire anime le quotidien de millions d'auditeurs qui vibrent au rythme de ses mots et mélodies.

Riche de plus de 50 ans d'histoire le mouvement et la culture hip-hop sont ici merveilleusement célébrés. La Sacem est heureuse de s'associer à la Cité de la Musique-Philharmonie de Paris pour ce partenariat.

A propos de la Sacem

Créée en 1851, la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, protège et défend les intérêts de plus de 193 200 membres en France et à l'international. La Sacem représente 153 millions d'œuvres et dispose ainsi du plus vaste répertoire mondial. En tant que porte-voix des créateurs et partenaire de confiance des diffuseurs de musique, la Sacem agit pour faire rayonner toutes les musiques, dans leur diversité. Société à but non lucratif, elle contribue à la vitalité et au rayonnement de la création sur tous les territoires, via un soutien quotidien à des projets culturels et artistiques.

BackMarket

En 2014, Quentin, Thibaud et Vianney ont décidé de lutter contre le neuf. La même année, Booba a sorti Numéro 10. On aime se dire que c'est un clash de la part du DUC, mais sept ans après, on n'est toujours pas sûr.

Ce dont on est sûr c'est que sur Back Market, vous pouvez retrouver des milliers de produits électriques et électroniques reconditionnés par des professionnels contrôlés et éviter d'acheter à prix fort des appareils neufs.

Soutenir la Philharmonie de Paris pour cette exposition Hip-Hop 360° semblait évident pour Back Market. Attendez, on prend le mic et on vous explique.

dott

En tant qu'acteur de la mobilité, il est important pour Dott d'être au plus proche des Parisiennes et des Parisiens en les accompagnant dans leurs sorties, tout en s'impliquant dans la vie culturelle de la ville aux côtés de lieux tels que la Philharmonie de Paris. Ayant un fort attachement pour la culture street depuis sa création, ce partenariat avec l'exposition Hip-Hop a semblé évident.

A propos de Dott

Dott est un opérateur européen de micromobilité fondé par Henri Moissinac et Maxim Romain avec

Le hip-hop utilise depuis sa naissance un élément incontournable : le sample. Cet échantillon musical récupéré chez un autre artiste pour en faire quelque chose de totalement nouveau rappelle l'idée même du reconditionné : donner une seconde vie à des appareils.

Mic drop.

backmarket.fr

pour mission de rendre la micromobilité durable et accessible à tous - pour une ville apaisée. Dott exploite actuellement une flotte de plus de 40 000 trottinettes électriques dans les principales villes de Belgique, Finlande, France, Allemagne, Italie, Norvège, Pologne, Espagne et Royaume-Uni. Paris est la première ville à bénéficier du nouveau service des vélos à assistance électrique Dott. Plus d'informations sur

ridedott.com/fr



Pionnier dans le domaine de l'équipement sportif depuis 1924, UMBRO a façonné son identité de marque authentique et populaire à travers les plus belles histoires du football mondial. D'une génération à l'autre, Umbro a su détourner les codes du conformisme en affirmant une identité construite autour des idées de tribu et d'appartenance qui transcendent les terrains.

Le fondateur, Harold Humphreys, était un visionnaire avec sa devise éditée en 1924 « Look smart, Play Smart ».

Il était convaincu que des produits combinant style et performance donnaient aux athlètes un avantage concurrentiel.

C'est un principe que célèbre encore aujourd'hui la marque. C'est pourquoi la conception des collections Umbro ne se limite pas à l'apparence, en mêlant l'innovation, au style et à l'expérience acquise au cours de plusieurs décennies.



La Fondation d'entreprise La Poste favorise le développement humain et la proximité à travers l'écriture, pour tous, sur tout le territoire et sous toutes ses formes.

Elle ancre son action dans trois grands domaines d'intérêt général : l'éducation, la solidarité et la culture qui constituent les bases du développement humain, de la vie en société et de l'ouverture au monde. Son intervention s'effectue avec comme fil conducteur l'expression écrite sous toutes ses formes. Ecrire, c'est en effet pouvoir agir au quotidien, s'exprimer librement, affiner sa pensée, communiquer, échanger, mieux vivre ensemble ; c'est une pratique indispensable pour les individus et pour la société.

La Fondation La Poste s'engage en faveur de ceux qui sont exclus de la pratique, de la maîtrise et du plaisir de l'expression écrite. Elle offre un espace de découverte de la culture épistolaire élargie avec sa

Fort de cet héritage et de cette singularité, Umbro crée des vêtements, des chaussures et des équipements pour les tous les amoureux du sport quel que soit leur niveau. Chez Umbro, tout le monde est invité à voyager du vestiaire des stades à l'effervescence des villes.

La décision d'Umbro d'être partenaire de l'exposition Hip-Hop 360 a été motivée par une volonté pour la marque de soutenir et promouvoir la proximité entre l'univers sportif et l'art de la danse qui est une composante majeure du mouvement Hip-Hop.

Ce soutien fait également écho au projet « Umbro Our Game is about art » né de l'ambition de connecter la marque à l'univers artistique et de célébrer la créativité universelle.

revue FloriLettres, en consultation sur le site Internet de la Fondation <http://www.fondationlaposte.org>. Mécène de l'écriture épistolaire, elle soutient l'édition de correspondances et les manifestations qui les mettent en valeur. Elle soutient des manifestations qui rendent plus vivants des textes en les associant à d'autres expressions artistiques et celles qui éclairent des expressions artistiques en leur associant des textes. Elle se veut éclectique dans ses modes d'action et porte une attention spécifique aux projets visant à faciliter l'accès de tous à la culture par des approches innovantes. C'est pourquoi elle a décidé d'accompagner l'exposition Hip-Hop 360 que présente la Cité de la Musique - Philharmonie de Paris, en s'attachant tout particulièrement à la section « boîte avec les mots » qui met en lumière la richesse, l'inventivité, les surprises de langages que suppose le rap.

www.fondationlaposte.org

À la création de Carhartt Work In Progress en 1989, le « C » de Carhartt avait déjà acquis une place considérable dans la culture nord-américaine et était porté par de nombreux rappeurs majeurs. Comme bon nombre de tendances de l'ère du hip-hop, la marque a été adoptée par la rue, choisie pour la durabilité de ses pièces et ses imposantes silhouettes. Carhartt WIP a embrassé cet héritage mais a aussi depuis lors continué de le nourrir, en ne se limitant pas qu'à un seul style musical. Au tournant du millénaire, la marque a créé Combination Records, un label aujourd'hui disparu, qui avait pour but de fournir une plateforme pour la musique électronique indépendante. Plus récemment, elle a créé des collections capsules rendant hommage à l'héritage de l'artiste Nigérian Fela Kuti, au label britannique de ska et reggae Trojan, ou encore à Underground Resistance, pionniers de la techno à Detroit. Additionnellement à ces projets spéciaux, depuis plus de dix ans, Carhartt WIP diffuse via sa propre émission de radio mensuelle le travail de labels de musique indépendants. Dans cette lignée, la marque a lancé l'année dernière sa série de podcasts Relevant Parties.



Widex, fabricant d'aides auditives haut de gammes depuis 1956, a pour ambition d'offrir aux personnes en difficulté auditive le son le plus confortable et naturel possible avec une amélioration significative de l'intelligibilité.

Du 17 décembre 2021 au 24 juillet 2022, Widex s'engage avec la Philharmonie de Paris et soutient le projet accessibilité de l'exposition Hip Hop 360° à destination des personnes en situation de handicap auditif. Ce parcours exceptionnel et innovant a pour but de proposer un contenu riche et inédit consacré à la musique et à la transmission du son, en langue des signes.

À travers cette expérience immersive dans les musiques urbaines, des outils seront à disposition : un visioguide pour une médiation adaptée, des vidéos sous-titrées et signées, des vidéos en chansigne, et une retranscription de la musique en vibrations grâce au gilet SubPac !

En dépit de cet éclectisme, la marque reste profondément enracinée au mouvement Hip Hop. C'est ce lien profond entre le hip-hop et la marque qui a permis aux vêtements Carhartt WIP de figurer dans le film classique et culte de 1995, La Haine, œuvre qui reflète parfaitement l'esprit du hip hop français de l'époque, notamment via la scène dans laquelle DJ Cut Killer ouvre les fenêtres de son appartement et emplit l'étendue de béton à ses pieds du son « Police » de Supreme NTM, se heurtant au refrain d'Édith Piaf « Non, je ne regrette rien ». Dans une interview datant de 2010, le réalisateur du film, Mathieu Kassovitz, explique sa décision d'habiller le personnage Hubert avec des vêtements de la marque : « Hubert est plus un gars du hip hop... il est plutôt de ce genre de gars qui s'occupe de ses affaires, qui est honnête et qui n'a pas besoin de beaucoup d'argent. C'est un survivaliste urbain. C'est pour cela qu'il porte Carhartt ». Dans ce contexte, la marque Carhartt WIP est ravie de soutenir l'exposition Hip Hop 360° à la Philharmonie de Paris.

Atteindre le meilleur son a toujours été la mission de Widex. Le son naturel guide chacune de ses étapes : une recherche audiologique de pointe, un savoir-faire de qualité, une conception intuitive et une assistance exceptionnelle jouent toutes des rôles essentiels.

Pourtant, c'est la technologie unique derrière le son naturel qui distingue véritablement la marque. A chaque progrès technique, Widex se rapproche de l'accomplissement ultime : proposer un son si naturel que les patients en oublient qu'ils portent des appareils auditifs. Vers un son pas comme les autres, naturellement parfait, confortable et intelligible !

[widex.com/fr-fr/](https://www.widex.com/fr-fr/)



Partenaire de l'exposition, ARTE célèbre la culture hip-hop, depuis octobre jusqu'à fin 2022, avec des films, des séries documentaires, des podcasts, des concerts, des documentaires inédits ainsi qu'un tout premier rendez-vous sur TikTok.

Sur tous les écrans d'ARTE cet hiver :

Visite de l'exposition en live

ARTE et la Philharmonie vous offriront une visite de l'exposition, en direct sur YouTube et Facebook.

Sur arte.tv, YouTube et les chaînes sociales d'ARTE

Début 2022, une émission inédite du rendez-vous rap d'ARTE Concert : **Dans le Club - Spécial hip-hop à la Philharmonie**.

Et déjà en ligne : **Bboys et Bgirls Africa** : une série documentaire qui va à la rencontre de danseurs et danseuses de breakdance dans différents pays d'Afrique.

Hip-hop & Internet: it's yours! : un documentaire qui revient sur l'impact du hip-hop dans l'évolution du paysage numérique et de l'industrie musicale.

À partir du 1^{er} décembre : **Girlhood, le rap avant tout** : une série documentaire qui donne la parole aux femmes qui ont saisi le micro et changé le « game ».

Et aussi le **dernier concert de 2Pac**.

Sur le compte TikTok d'ARTE

Viens on danse : une série documentaire de 54 épisodes d'une minute sur les origines des danses hip-hop.

Sur ARTE

Street Dance Stories, un documentaire sur l'histoire de la street dance.

Sur ARTE Radio

Deux podcasts : **DJ Mehdi, le son du prince** qui tisse les témoignages de proches du musicien éclectique disparu il y a 10 ans, et **Les histoires de quartier d'Oxmo Puccino**, qui donne la parole à de fortes personnalités issues des quartiers pour constituer un recueil de récits populaires et raconter la France d'aujourd'hui.

Et de nombreux autres rendez-vous, à retrouver sur tous les écrans d'ARTE, et via [#culturehiphop](#)

À venir en 2022 sur ARTE : **Le monde de demain**, une série de Katell Quillévéré et Hélier Cisterne qui retrace les débuts de NTM et l'émergence du hip-hop en France dans les années 1980, avec Anthony Bajon et Melvin Boomer dans les rôles de Kool Shen et Joey Starr.



Dee Nasty et Afrika Bambaataa à Radio Nova, 1987 © Marc Terranova

HIP-HOP 360

17.12.21 → 24.07.22 **EXPOSITION**

CONTACT PRESSE PHILHARMONIE DE PARIS

HAMID SI AMER

hsiamer@philharmoniedeparis.fr

+ 33 (0)1 44 84 45 78

MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS